

28 Octobre 1955

## PREMIER POSTULAT

Nous avons un petit morceau de données ici auquel vous pourriez être intéressés. Cela rendra ce premier postulat plus clair pour vous.

L'état natif d'un thétan serait le premier postulat réel, n'est-ce pas ? Il y a une bizarrerie qui survient ici : Il continue à insister sur cet état natif clair jusqu'en bas de l'échelle.

Regardons un peu ceci. Effectivement, dans cet état natif, il connaît toute chose sans avoir à regarder, ou n'importe quoi, mais il ne connaît aucune donnée particulière. Celles-ci sont toutes inventées. Ainsi ce que vous nommeriez vraiment ainsi serait une potentialité, ou une Pan-Connaissance.

Maintenant à mesure que l'on descend l'échelle, il insiste sur la connaissance, tout le long en descendant l'échelle, seulement il la met en forme de données, et il a sa connaissance inversée, ainsi ce qu'il connaît sont des données, et il perd sa capacité à connaître.

Une autre chose se produit quand il descend depuis le haut jusqu'au bas de l'échelle : Il ne regarde rien, et nous découvrons que finalement il commence à vouloir absolument cette condition. Il commence à porter des lunettes, ne voyant pas, voyant du noir et ainsi de suite. Tout ce qu'il fait c'est d'insister sur le fait qu'il n'est pas en train de regarder quelque chose.

On se rend compte d'une autre de ces choses. Dans son état natif, il n'avait pas d'espace, et ainsi il descendait jusqu'au bout l'échelle des tons, de clair en bas, insistant pour ne pas avoir d'espace. Seulement, comment fait-il "pas d'espace", finalement ? Il commence par rentrer toute l'énergie en lui-même, et se tasse en lui-même, réellement serré, et il fait du "pas d'espace" en obtenant que chaque chose se serre ensemble. Mais il insiste encore sur l'état natif.

Il y a beaucoup de ces états natifs que vous pouvez examiner, et vous verrez que vous obtenez d'eux un chapelet complet de premiers postulats. Ainsi sont les états natifs, et ce sont véritablement les premiers postulats.

C'est curieux, de remarquer que les thétans se soutiennent mutuellement pour dire qu'ils sont dans leurs états natifs, et la façon pour faire ceci est de dire : «Tu est stupide», «Tu ne sais rien à ce sujet», «Tu ne connais aucune donnée», «Tu devrais être en prison», «Tu ne devrais pas avoir d'espace du tout», «Tu ne devrais pas bouger» (les flics désapprouvent toujours les gens qui bougent, vous savez). Et ils insistent, d'une manière ou d'une autre, qu'ils n'ont rien. Ils disent : «Tu ne peux rien avoir».

En d'autres mots, la société entière dramatisera cet état natif à un certain degré, mais sur quelle horrible harmonique ! Ainsi un thétan, après un moment, commence à croire que tous ces postulats d'état natif sont mauvais.

Donc, il doit les éviter, ainsi donc il devient embrouillé et piégé.

Nous parcourons ceci en audition, et ensuite nous nous déplaçons du procédé de localisation à la Communication Réciproque, jusqu'aux procédés subjectifs. Les procédés subjectifs, donc, devraient tous être de premier postulat, et le plus bas de ceux-ci devrait être «Quelque chose que ça ne te ferait rien d'oublier». Vous ne voudriez pas toujours parcourir «Quelque chose que ça ne te ferait rien de te rappeler».

Très bien, il y a deux autres procédés qui vont dans cette bande subjective qui sont extrêmement intéressants. Ils sont tout à fait réalisables.

Maintenant vous comprenez que vous faites "Union Station", ou des objets sur de l'audition de localisation, sur «Qu'est-ce que tu ne sais pas au sujet de cet objet ?» et «Qu'est-ce que cet objet ne sait pas à ton sujet ?» Mais maintenant nous avons d'autres places où nous pouvons aller, et une de ces places où nous allons est, bien sûr, dans la bande de procédé subjectif, qui s'étend au-dessus de la Communication Réciproque.

Quelques uns des procédés subjectifs qui sont le plus intéressants sont «Trouve du pas d'espace», «Dis-moi des choses que tu ne regardes pas», «Dis-moi des choses qui ne te regarde pas».

Vous voyez tout de suite que se sont des situations d'états natifs, ainsi ce sont de très, très bons procédés subjectifs. Ils sont parcourus sur une base de fil direct. Ainsi vous voyez que cela fait un groupe soigné. Mais ceux qui se parcourent les plus vite sont ces procédés de premier postulat. «Qu'est-ce que tu ne regardes pas ?» «Qu'est-ce qui ne te regarde pas ?» «Localise du pas d'espace», «Qu'est-ce que tu n'as pas à localiser ?» «Quelque chose que ça ne te ferait rien d'oublier» – tous ceux-là sont profondément réalisables.

On se déplacerait d'ici vers le haut dans une nouvelle bizarrerie, et ça serait le 8-C. Avez-vous déjà entendu parler du 8-C auparavant ?

Savez-vous pourquoi le 8-C fonctionne ? Le 8-C fonctionne d'une manière très intéressante. C'est totalement sur une tolérance au commandement, et le fait de postuler de manière permanente de sentir ou d'être quelque chose. Le 8-C, comme procédé, présume l'état natif d'un thétan et ensuite lui dit d'aller au second postulat.

Voici un thétan. Vous l'auditez. Vous présumez évidemment qu'il est dans un état natif, parce que vous dites «Regarde ce mur». Ainsi vous avez présumé qu'il ne regardait pas le mur avant que vous ne disiez «Regarde ce mur». Vous remplacez l'automatisme du second postulat. C'est pourquoi ça fonctionne.

La troisième partie du 8-C remplace juste plus de seconds postulats. Il dit : «Je ne regarde rien. Maintenant je suis en train de regarder quelque chose. Maintenant je regarde cette chose. Maintenant je la vois».

Nous pourrions probablement rendre le 8-C un petit peu plus réalisable juste sur cette base, mais je ne pense pas que ce soit nécessaire, en ce moment, parce que ça fonctionne, juste comme il est. Mais peut-être devriez-vous le comprendre un petit peu mieux juste sur la

base de ce que nous présumons, tout le long du 8-C, pas que le gars soit fou, mais qu'il est dans un état natif, et que son attention a à être dirigée vers des choses.

Ainsi nous remplaçons toutes ces automaticités, il monte sur l'échelle.

Maintenant appliquons ce principe d'état natif à la Procédure d'Ouverture par Duplication. Nous lui dirons de nouveau de regarder un objet, et lui dirons de regarder un autre objet.

Naturellement, il était capable de dupliquer totalement l'objet. Maintenant il ne sait rien sur cet objet, ainsi nous devons parcourir de nouveau ici "ne sait pas". Nous pourrions dire : «Vois-tu ce livre ? Marche jusqu'à lui. Prends-le». Et maintenant nous parcourons un premier postulat plus élevé sur lui : «Qu'est-ce que tu ne sais pas à son sujet ?» «D'accord. Pose-le exactement à la même place. Vois-tu cette bouteille ? Marche jusqu'à elle. Prends-la. Bien, dis-moi quelque chose que tu ne sais pas à son sujet».

Vous pourriez parcourir ceci sur cette même base sur un premier postulat, également, et ce serait un procédé profondément réalisable.

Bien entendu, quand nous montons au Remède de l'Avoir, nous présumons qu'il n'a rien, et nous lui donnons quelque chose. Ainsi nous remplaçons l'automaticité d'avoir quelque chose, mais nous présumons de nouveau qu'il est dans un état natif. Le procédé présume ceci, et ensuite lui fait dramatiser, consciemment, le second postulat. Avoir quelque chose. Il n'avait rien – maintenant il a quelque chose.

En ce qui concerne la Route 1, la Route 1 est un état natif beaucoup plus grand que d'être dans un corps, seulement exercez-vous sur elle, et bien entendu elle accomplira beaucoup de choses par elle-même. Mais vous pourriez prendre la Route 1 et lui demander ce qu'il ne connaît pas à propos de ces localisations diverses dans le Grand Tour et ces incidents, tout le long de la piste, s'évanouiront.

Notre supposition, en tant qu'auditeurs, que le thétan est dans un état natif, et que nous allons donc lui faire remplacer l'automaticité de vivre en le lui faisant faire lui-même, est très valable, et c'est évidemment ce qui produit le plus grand résultat en ce moment.

Ainsi il y a juste un petit changement d'esprit dans la manière où vous regardez l'audition. Nous prenons l'état natif d'un thétan. Nous nous représentons «Qu'est-ce que l'état natif du thétan ?» Il n'est pas en contact avec l'espace, l'énergie, la masse. Il n'a pas une seule dimension. Nous prenons cela comme la première condition. Il peut faire un postulat en dehors de cette condition, et ce second postulat est un mensonge.

Vous pouvez présumer qu'il est dans son état natif, et faites-lui faire son premier postulat et vous aurez un procédé profondément réalisable. Nous présumons qu'il sait tout ce qu'il y a à savoir à propos des gens, et ensuite nous disons : «Très bien. Dis-moi quelque chose que tu ne sais pas à propos de cette personne.» Nous parcourons le premier postulat, directement.

Maintenant si vous présumez qu'un thétan est sérieusement mal en point, planté, et qu'il n'est même pas vaguement dans un état natif, vous aurez tendance à parcourir des procédés qui lui donneront le vertige. C'est un tas de camelote si vous l'auditez avec l'attitude qu'il doit monter l'échelle pour sentir le mur.

L'attitude à partir de laquelle vous devriez l'auditer est : Ici il y a un pauvre petit thétan, tout stupide, et nous allons lui montrer un mur. Nous découvrirons que sa compréhension, ensuite, avancera à une allure plus élevée.

Vous aurez, tôt ou tard, une chose très importante ici. C'est l'auditeur étant vraiment là, communication réciproque, et la présomption à propos de l'état natif du préclair qui produit l'audition.

Quand vous particularisez trop solidement sur un procédé sans faire attention à ces trois choses, vous n'avez aucune audition de faite.

L. RON HUBBARD